

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL



# TOUT VA BIEN

(JAMAÏT CHANTE GUIDONI)

UN PROJET DE YVES JAMAÏT ET BENOÎT LAMBERT

MISE EN SCÈNE BENOÎT LAMBERT



2013 | 2014

DOSSIER DU SPECTACLE



DU JEUDI 7 AU SAMEDI 16 NOV 2013

Du mardi au samedi à 20h - relâches les 10 et 11 - durée 1h30 environ



## Contact presse

Florent Guyot  
03 80 68 47 37  
06 85 57 25 54  
[f.guyot@tdb-cdn.com](mailto:f.guyot@tdb-cdn.com)

## Billetterie / réservations

Parvis Saint-Jean  
rue Danton  
03 80 30 12 12

Parvis Saint-Jean  
Rue Danton, Dijon

Billetterie en ligne  
[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

# TOUT VA BIEN

## JAMAÏT CHANTE GUIDONI

DU JEUDI 7 AU SAMEDI 16 NOV 2013

Du mardi au samedi à 20h - relâches les 10 et 11 - durée 1h30 environ



UN PROJET DE  
YVES JAMAÏT ET BENOÎT LAMBERT

MISE EN SCÈNE  
BENOÎT LAMBERT

AVEC  
YVES JAMAÏT (voix)  
DIDIER GREBOT (batterie / percussions)  
SAMUEL GARCIA (piano / accordéon)

Scénographie et lumière Antoine Franchet Son Jean-Marc Bezou  
Régie lumière Victor Dos Santos Régie plateau François Douriaux  
Régie générale Bertrand Fournier Conception costumes Laurence Rossignol  
Maquillage Marion Bidaud

Production déléguée Caramba Spectacles  
Coproduction Caramba Spectacles, Théâtre Dijon Bourgogne - CDN  
Booking Caramba Spectacles : matthieu@caramba.fr - 01 42 18 17 17

REPRISE  
AU MONFORT THEATRE  
LES MARDI 10 ET MERCREDI 11 DEC 2013

AUTOUR DU SPECTACLE  
REPETITION OUVERTE  
Jeudi 24 Octobre 2013 – 18h00  
RENCONTRE À CHAUD  
Jeudi 14 novembre à l'issue de la représentation

EN PARTENARIAT AVEC



#### TARIFS HORS ABONNEMENTS :

Normal 18€ ; Réduit 14€ ;  
Bénéficiaires du RSA,  
demandeurs d'emploi,  
intermittents, - de 12 ans 8€ ;  
Carteculture 5,50€

#### TARIFS ABONNEMENTS

Abo « 3-5 » 11€  
Abo « 6-9 » 10€  
Abo « 10+ » 8€  
Abo – 26 ans 7€  
PASS DÉCOUVERTE 10€

#### RENSEIGNEMENTS

##### RESERVATIONS

03 80 30 12 12

[www.tdb-cdn.com](http://www.tdb-cdn.com)

Au début des années 1980, le paysage assez lisse de la chanson française est soudain bouleversé par l'apparition d'un artiste hors-norme, à la fois interprète de génie et bête de scène. Loin des chansonnettes mièvres de ce qui s'appelle désormais la « variété », Jean Guidoni - puisque c'est de lui qu'il s'agit - impose son univers trouble et dérangeant, un univers qui puise son inspiration aussi bien du côté de Damia ou de Fréhel, pour la tradition, que du côté de Jean Genet ou de Fassbinder, pour la subversion. Guidoni chante les marges, les paumés, les rêves brisés, les amours assassines... Son répertoire rageur, tantôt tragique, tantôt ironique, allie la violence des thèmes au classicisme de la forme : les textes, signés par lui ou par Pierre Philippe, sont d'une rigueur et d'une beauté impressionnantes. En même temps, il invente sur scène une forme de « cabaret total » où se mêlent chanson et théâtre dans des spectacles qui feront date. Profondément lié au vent nouveau qui souffle alors sur la France, au lendemain de la victoire de la gauche, l'univers de Guidoni bouleverse les règles et les normes – morales, sexuelles, esthétiques, politiques. Mais on peut lire déjà, dans sa noirceur assumée et dans son angoisse sourde, le reflux des idéaux et les espoirs déçus qui marqueront la décennie... Trente ans plus tard, et désirant depuis longtemps de travailler ensemble, nous nous engageons avec Yves Jamait dans une redécouverte de cet artiste essentiel et radical.

**Benoît Lambert**

"Expressionnisme" c'est le mot qui me vient à l'esprit quand je pense à l'univers incarné par Jean Guidoni. Ici les personnages ont les corps décharnés des peintures d'Egon Schiele, ils évoluent dans les décors désespérés des toiles d'Otto Dix et leurs cris semblent dépeints par Edvard Munch... Les mots de Pierre Philippe et, parfois, ceux de Jean Guidoni lui-même, écorchent, irritent, défont, réveillent, dérangent mais ne laissent jamais l'auditeur indifférent.

Quand je l'ai vu sur scène, dans les années quatre-vingt, j'ai envié une telle liberté de ton, épargnée par les modes et ce qu'on appellera plus tard le politiquement correct. J'avais envie de revêtir les habits de ce romantisme noir décadent et au combien réaliste dans lesquels il s'exprimait. C'est donc assez naturellement que lorsqu'on est venu à parler de ses spectacles avec Benoît Lambert, l'enthousiasme nous a submergés.

Benoît partageant le même engouement, nous avons très vite eu envie de revisiter ce qui pour nous s'inscrivait comme un répertoire classique et trop méconnu de la chanson française.

Bien sûr, l'idée n'est pas d'imiter ou de rendre un "hommage", mais de montrer la reconnaissance que nous avons pour l'homme à travers l'œuvre qu'il a portée et porte encore un peu partout en France. Je compte aujourd'hui Jean Guidoni parmi mes amis et ai la chance de travailler avec lui régulièrement, je reste toujours très impressionné par l'interprète et suis très attentif aux conseils par lui prodigués quand nous parlons de ce projet.

Un vrai "b'honneur" quoi !...

**Yves Jamait**

# LISTE DES CHANSONS DU SPECTACLE

(sous réserve de modifications)

## MIDI – MINUIT

Pierre Philippe / Michel Cywie

## LES DRAPS BLANCS

Pierre Philippe / Astor Piazzolla

## QUI CRIE ?

Pierre Philippe / Astor Piazzolla

## IL Y A

Pierre Philippe / Michel Cywie

## MORT A VENISE

Jean Guidoni / Pascal Auriat

## TOUT VA BIEN

Pierre Philippe / Astor Piazzolla

## CHEZ GUITTE

Pierre Philippe / Michel Cywie

## LE BON BERGER

Pierre Philippe / Yani Spanos

## C'ETAIT HIER

Yves Jamait

## JE POURRIS CAMARADE

Jean Guidoni / Pascal Auriat, Didier Barbelivien

## Y'A UN CLIMAT

jean Guidoni / Maurice Fanon

## LE HAUT MUR

Pierre Philippe / Astor Piazzolla

## CHANSON POUR LE CADAVRE EXQUIS

Pierre Philippe / Michel Cywie

## ROSE

Pierre Philippe / Yani Spanos

## DJEMILA

Pierre Philippe / Michel Cywie

## TU MOURRAS CE SOIR

Pierre Philippe / Philippe Dubosson

## CHANSON OPTIMISTE

Pierre Philippe / Michel Cywie

## TOUT VA BIEN, paroles de Pierre Philippe

Je n'étais pas sorti depuis le grand labour  
J'attendais que les cris s'espacent et cessent enfin  
Entre mourir de peur ou bien mourir de faim  
J'ai pris tout mon courage et rampé vers le jour  
Tu sais J'ai survécu dans un endroit bizarre  
Au fond d'une ambulance à moitié calcinée  
Vivent parmi les morts et comme halluciné  
Au coin de ce que fut notre gare Saint-Lazare  
Je respire un grand coup et voilà que revient  
Le soleil espéré et que cesse la bruine  
Je trouve ce papier qui volait dans les ruines  
Et j'écris cette lettre pour te dire Tout va bien

Tout va bien  
Ici  
Tout va bien  
On sent  
A des riens  
Que la  
Vie revient  
Tout va bien  
Mais oui  
Tout va bien  
Et le  
Quotidien  
Le dit  
Le maintient  
Tout va bien  
Amour  
Pour ton chien  
Pour les  
Parisiens  
Pour moi  
Et les tiens  
Tout va bien  
Crois-le  
Tout va bien  
Bonjour  
Tout va bien  
Je t'aime  
Tout va bien

J'ai marché dans les rues ton ombre dans la mienne  
Les vainqueurs distribuaient la soupe à l'Opéra  
J'ai lapé dent le bol tendu par un para  
Là où nous goûtions les tempêtes wagnériennes  
On avait déblayé boulevard des Capucines  
Vers l'Olympia en ruines j'ai vu quelques putains

C'est bon signe je crois lorsque le vieil instinct  
Narguant les convenances remonte des racines  
J'ai fait un grand détour pour ne pas rue Royale  
Contempler le charnier où grouillent encore les rats  
C'est là où fut dit-on abattu Jean Ferrat  
Et le vent apportait des musiques martiales

Les vainqueurs défilaient commentés par Zitronne  
Moi je ne disais rien les yeux sur la télé  
Te mère se lamentait: ses opalines fêlées

Malgré l'ordre et la paix la faisaient rire jaune  
Allez mon petit Jean votre quartier est triste  
Et rempli de cadavres en décomposition  
Restez donc à dîner Il y a une émission  
Avec Mireille Mathieu je l'aime bien comme artiste  
Mais puisque vous partez prenez garde aux patrouilles  
Ils ont parqué les rouges au Palais des Congrès  
Dans le Palais des Glaces les pédés sans regret  
Et au Palais des Sports vos chers juifs ont la trouille

Pour revenir chez nous comment passer la Seine  
Barbelés sur les ponts barbelés sur les quais  
Près d'un cratère j'ai cru revoir le mastroquet  
Où nous nous retrouvions en des heures moins malsaines  
Ce bistrot déglingué c'était tout notre empire  
Le futur y avait un visage précis  
Naïfs que nous étions et aveuglés aussi  
Qui nous Imaginions pouvoir prévoir le pire  
Adieu notre jeunesse voilà le temps qui vient  
Du bâillon des œillères et de la peste  
Le temps des ovations et celui des silences  
Que l'on ne rompt que pour se redire :  
Tout va bien

Tout va bien  
Ici  
Tout va bien  
On sent  
A des riens  
Que la  
Vie revient  
Tout va bien  
Mais oui  
Tout va bien  
Et le quotidien  
Le dit  
Le maintient  
Tout va bien  
Amour  
Pour ton chien  
Pour les  
Parisiens  
Pour moi  
Et les tiens  
Tout va bien  
Crois-le  
Tout va bien  
Je t'aime  
Tout va bien  
Adieu  
Tout va bien

Vivace mon amour on essaiera de l'être  
Tu le seras aussi comme cette vie qui va  
Comme l'est ce brin d'herbe cueilli dans les gravats  
Que je glisse pour toi dans le pli de ma lettre

## BIOGRAPHIES

**Jean Guidoni** est originaire de Marseille. A vingt ans il part pour Paris, et tente sa chance dans la musique. En 1975, sort son premier 45 tours : *La Leçon d'amour*. L'artiste peine pourtant à imposer son univers baroque jugé peu « commercial ». En 1976 Jacques Lanzmann lui écrit la chanson *Le Têtard*, un succès. A la fin des années 70, Guidoni s'engage dans une nouvelle esthétique inspirée du Berlin décadent des années 20-30. En 1980, il se présente sur la scène du Théâtre en Rond vêtu de noir et le visage fardé. L'année d'après, son album *Je Marche dans Les Villes* reçoit le prix Charles-Cros. Nouveau tournant en 1982, avec l'album *Crime Passionnel* qui aborde le tango. Il reçoit le Prix Edith Piaf et le Grand Prix du Disque Européen. En 1983 sort *Le Rouge Et Le Rose*, et en 1985 l'album *Putains*, qu'il coécrit avec *Alain Bashung*. En 1987, *Tigre de Porcelaine*, moins scandaleux, lui fait obtenir une seconde fois le prix Charles-Cros. Dans les années 1990, Guidoni met en scène plusieurs spectacles et aborde son homosexualité, le sida et la discrimination. En 1992, il participe sur la scène de l'Opéra Garnier, au spectacle *Les Rendez-Vous de Prévert et Kosma* mis en scène par Roland Petit. Il signe en 1995 le disque *Vertigo*, et l'année suivante le spectacle *Comment faire partie de l'orchestre* récompensé aux Victoires de la Musique. En 2004, Guidoni présente *Trapèze*, album réalisé en collaboration avec Edith Fambuena. En 2007, de nouvelles références de la chanson française le rejoignent sur l'album *La Pointe Rouge* : Dominique A, Mathias Malzieux, Katerine, Jeanne Cherhal et Nicolas Deutsch. En 2008, il sort *Etranges Etrangers* une interprétation des textes de Jacques Prévert.

**Pierre Philippe** est journaliste, réalisateur et parolier. Il débute par la peinture et la décoration de théâtre, avant de devenir journaliste de cinéma (notamment pour la revue *Cinéma*) puis réalisateur au cinéma et à la télévision. En tant que parolier, c'est sa première collaboration (1977) avec Ingrid Caven pour qui il adapte des chansons de Fassbinder, qui le révèle à Jean Guidoni. Touché par son univers, Guidoni lui demande alors d'écrire ses premiers textes. C'est le début de leur collaboration qui voit Pierre Philippe faire son entrée dans la chanson française avec quatre albums *Je marche dans les villes*, *Crime passionnel*, *Le Rouge et le Rose* et *Putains* entre 1980 à 1985. Après quelques années durant lesquelles leur chemins se sont un peu séparés, Pierre Philippe écrit pour Gério ou Juliette sur les albums *Irrésistible* (1993) et *Rimes féminines* (1996), ils se retrouvent et sortent l'album *Fin de Siècle* (1999) et ou reprennent *Crime Passionnel* au Cabaret Sauvage (2000). Auteur d'une centaine de chansons, un recueil de ses textes *le Rouge, le Rose*, dans lequel on trouve des inédits, a été publié en 2004.

« Les chansons, ça s'écrit avec des tas de choses, un dictionnaire de rimes, dix doigts pour compter les pieds et aussi des images, des tas d'images. On ouvre un grand cahier vierge et on commence par y coller ces images-là. Après les chansons viennent toutes seules s'y intercaler. Facile comme tout. Alors on appelle les amis musiciens, on leur montre le livre d'images et les notes arrivent - aussi - presque toutes seules. Enfin, moi, c'est comme ça que je procède. »

Pierre Philippe, avril 1999, [théâtre Sylvia Monfort](#)

**Benoît Lambert** est metteur en scène, et directeur du Théâtre Dijon Bourgogne – CDN depuis janvier 2013. Ancien élève de l'École Normale Supérieure, il a étudié l'économie et la sociologie avant de suivre l'enseignement théâtral de Pierre Debauche à Paris au début des années 1990. En 1993, il crée, avec le comédien Emmanuel Vérité, le Théâtre de la Tentative, et signe depuis lors toutes les mises en scène de la compagnie. Il a été successivement associé au Théâtre – scène nationale de Mâcon (1998-2002), au Forum de Blanc-Mesnil (2003-2005) et au Granit – scène nationale de Belfort (2005-2010). Formateur et pédagogue, il intervient dans plusieurs Écoles Supérieures d'Art Dramatique (École du TNS, École de la Comédie de Saint-Etienne). Il est depuis septembre 2011 le parrain de la promotion 25 de l'École de la Comédie de Saint-Etienne, et est à ce titre membre de l'ensemble artistique de la Comédie. Il est l'auteur de plusieurs articles sur l'histoire et la sociologie du champ théâtral, ainsi que de quatre pièces de théâtre : *Le Bonheur d'être rouge* écrit en collaboration avec Frédérique Matonti (2000), *Que faire ? (le Retour)* écrit en collaboration avec Jean-Charles Massera (2011) et *Bienvenue dans l'Espèce Humaine* (2012). En 2013 il met en scène *Dénonné Gospodin* de l'auteur allemand Philipp Löhle, coécrit avec Hervé Blutsch et met en scène *Qu'est-ce que le théâtre ?* Benoît Lambert est également membre du GRECC, le groupe de réflexion sur les écritures contemporaines de La Colline – théâtre national.

**Yves Jamait** est auteur, compositeur, interprète et dijonnais. Ses allusions et références à sa ville natale, pour laquelle son attachement est très fort, sont d'ailleurs nombreuses. Autodidacte et devenu artiste sur le tard (son premier album sort alors qu'il a quarante ans passé), Yves Jamait a cependant toujours vécu en chansons. Toutes les chansons, sans distinction, sans se demander ce qu'il faut ou ce qu'il ne faut pas écouter mais prenant tout ce que la musique des années 60 et 70 lui donne. Et si justement cette époque lui fait évidemment entendre les tubes et les stars qu'il peut encore chanter par cœur aujourd'hui, elle est aussi celle de ses premières interrogations et de ses premières prises de position (avec Maxime le Forestier par exemple sur *Caricature*, ou *Le Fantôme de Pierrot* mais également Moustaki, Béranger, Lavilliers, Renaud ou Thieffaine). La chanson pour lui devient celle qui interroge, qui offre ce que les études ne lui ont pas donné et lui donne envie d'en savoir plus sur des sujets dont personne ne lui parle. Les mots résonnent dans son cœur, dans sa tête, dans son corps et déjà il rencontre Nietzsche sans le savoir pensant certainement au fond de lui que « sans musique la vie serait une erreur ». Très logiquement alors, quand les mots arrivent sous sa plume et que le succès le porte à travers cinq albums - *De Verre en Vers* (2001), *Le Coquelicot* (2006), *Je passais par hasard* (2008), *Saison 4* (2011) - et quelques centaines de milliers de disques vendus, on comprend que pour lui la chanson ne peut pas être qu'une affaire d'industrie. Non, c'est aussi, comme en témoigne cette fin d'année 2013 où il sort en novembre *Amor Fati* son cinquième album et chante Guidoni mis en scène par Benoît Lambert, une arme et une amie essentielle pour traverser cette chienne de vie qu'il chante depuis toujours.

**Pour plus d'infos sur l'artiste :** <http://www.jamait.fr/>

**Didier Grebot** est musicien, compositeur, interprète et comédien. Après sa formation de batteur et percussionniste à l'Ecole K. Clarke / D. Agostini, Didier Grebot va enchaîner avec appétit et frénésie projets théâtraux ou musicaux. Au théâtre il débute avec le Théâtre du Graffiti, puis collabore notamment avec le Centre Dramatique National de Bourgogne sous la direction d'Alain Merinat (1987-1992), le Théâtre de la Tentative sous la direction de Benoît Lambert Théâtre (2002-2008), la Cie Les Occupants (1991-1999) ou les 26 000 Couverts (1992-2004). Pour la musique, il collabore avec Christophe Arnulf avec qui il compose et joue plus de vingt-cinq musiques de spectacle. Au cinéma il signe la bande originale du film *L'Origine du monde* (2000) de Jérôme Enrico. Avec Yves Jamait, le compagnonnage est déjà ancien. Directeur artistique, metteur en scène et réalisateur d'albums (*Le Coquelicot*, *Je passais par hasard*, *Saison 4* et *Amor Fati* à venir), producteur (*Saison 4* et *Amor Fati*). Pour *Tout va bien*, il remonte sur scène pour jouer aux côtés de Jamait sous la direction de Benoît Lambert.

**Samuel Garcia** fait de la musique depuis son plus jeune âge. À 12 ans il remporte le premier de ses nombreux prix, dont la coupe mondiale de l'Accordéon à Trossingen en Allemagne en 1992. Élève de Tony Fallone, grand accordéoniste, il suit parallèlement des études musicales classiques au conservatoire de Dijon. Entouré de musiciens professionnels, il se produit alors sur les scènes françaises, européennes, canadiennes et américaines et participe à de nombreux festivals, concerts, galas, bals et soirées de prestige. En 1999, il rencontre Robin Di Maggio (batteur de Mariah Carey) et prend part à l'enregistrement de son album, en lui réalisant une valse. Mélomane insatiable, il compose et travaille comme arrangeur avec de nombreux artistes ou collabore avec les plus grands accordéonistes du moment (M. Larcange, A. Musichini, etc.). Après s'être perfectionné aux claviers, il intègre le Trio Graffiti et se produit dans de nombreux cabarets, mais c'est avec son piano à bretelles qu'il sort ses albums *Free Musette* (2001) et *Accordion Feeling* (2005). À partir de 2008, Samuel accompagne régulièrement des grands noms de la chanson française comme Charles Aznavour, CharElie Couture et bien sûr Yves Jamait depuis 2010.